

**Dan KAPEBWA TSHIPAMBA**



**QUITTER L'AFRIQUE A TOUT PRIX**

**BONNE OU MAUVAISE DECISION ?**

**Préface de Bruno TSHIBALA NZENZHE**

**DIASPORAS**

**NOIRES**

Collection



Résistances

# Éditions DIASPORAS NOIRES

[www.diasporas-noires.com](http://www.diasporas-noires.com)

©Dan KAPEBWA TSHIPAMBA 2020

ISBN version numérique : 9782490931149

ISBN version imprimée : 9782490931156

Date de publication numérique : 10 Juillet 2020

**Cette version numérique n'est pas autorisée pour l'impression**

## **Mentions légales**

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'Auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par le Code de la propriété intellectuelle.

L'éditeur accorde à l'acquéreur de ce livre numérique une licence d'utilisation sur ses propres ordinateurs et équipements mobiles jusqu'à un maximum de trois (3) appareils.

Toute cession à un tiers d'une copie de ce fichier, à titre onéreux ou gratuit, toute reproduction intégrale de ce texte, ou toute copie partielle sauf pour usage personnel, par quelque procédé que ce soit, sont interdites, et constituent une contrefaçon, passible des sanctions prévues par les lois de la propriété intellectuelle. L'utilisation d'une copie non autorisée altère la qualité de lecture de l'œuvre.

**Dan KAPEBWA TSHIPAMBA**

**QUITTER L'AFRIQUE A TOUT PRIX,  
BONNE OU MAUVAISE DÉCISION ?**

*« Les raisons de ne pas émigrer clandestinement vers l'occident à la quête d'un bonheur qui réside déjà chez soi, ainsi que les motivations pour revenir investir en Afrique».*

**ESSAI**



## SOMMAIRE

SOMMAIRE .....	5
DÉDICACE .....	9
REMERCIEMENTS .....	11
COMMENTAIRE .....	15
PRÉFACE .....	17
AVANT-PROPOS .....	23
PREMIÈRE PARTIE .....	27
L'AFRIQUE, MON AFRIQUE EN RÉSUMÉ .....	27
CHAPITRE 1 : L'AFRIQUE EN QUELQUES MOTS .....	29
CONNAISSONS-NOUS L'AFRIQUE ? .....	29
Berceau de l'Humanité .....	29
Sociétés structurées.....	31
Illusion d'optique à des fins politiques .....	33
Destin scellé par des étrangers .....	35
Crime et –réparation–.....	36
L'Afrique dans la démesure.....	41
CHAPITRE 2 : TERRE D'ESPOIR ET D'AVENIR, CENTRE DES CONVOITISES.....	43

DÉSILLUSION.....	43
L'AFRIQUE, AU CENTRE DE LA CONVOITISE DEPUIS ET TOUJOURS .....	46
L'AFRIQUE A LONGTEMPS ÉTÉ DÉPOUILLÉE DE SES ENFANTS, DE SON SOL ET SON SOUS-SOL..	47
La quête des hommes et des femmes robustes.....	47
L'agriculture d'exportation et la ruée vers les matières premières. ....	51
Dépouillement du Patrimoine Culturel .....	53
Exode massif.....	55
CHAPITRE 3 : LE MYTHE DE L'ELDORADO OCCIDENTAL.....	57
CE MYTHE DU DÉSENCHANTEMENT.....	57
OPÉRATION SÉDUCTION .....	59
SOURCE DE L'IMAGINAIRE COLLECTIF .....	59
LE MYTHE RENFORCE .....	65
LE FLUX MIGRATOIRE (à la recherche du bonheur) .	67
LE RÊVE VENDU À VIL PRIX.....	70
CASSONS LE MYTHE... DISONS LA VÉRITÉ.....	74
LA RESPONSABILITÉ OCCIDENTALE .....	78
DEUXIÈME PARTIE .....	85
RÉUSSIR EN AFRIQUE.....	85
CHAPITRE 4 : L'ÉVEIL DE NOTRE CONSCIENCE .....	87

SE RÉAPPROPRIER L'HISTOIRE ET RECTIFIER LE TIR.....	87
SORTIR DE LA CRISE IDENTITAIRE .....	89
CHAPITRE 5 : LES DIX PRINCIPAUX SECTEURS PORTEURS DE L'ÉCONOMIE AFRICAINE.....	99
OSER ET INVESTIR EN AFRIQUE .....	99
COUP D'ŒIL SUR LES CHIFFRES .....	101
LES 10 SECTEURS PORTEURS .....	105
L'AGRO-BUSINESS.....	105
Des astuces pour investir dans l'agrobusiness : .....	107
ÉNERGIE .....	110
Quelques astuces pour devenir entrepreneur dans la commercialisation et l'installation des panneaux photovoltaïques : .....	111
INFRASTRUCTURE ET IMMOBILIER.....	113
LA RESTAURATION ET L'ALIMENTATION .....	114
Quelques astuces pour investir dans la restauration .....	115
NUMÉRIQUE ET TECHNOLOGIE (SERVICE EN LIGNE ET LE E-COMMERCE) .....	118
L'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE ET MUSICALE .....	121
SOLUTION DE PAIEMENT ET DE TRANSFERT D'ARGENT .....	123
MISE EN RELATION.....	125
TOURISME .....	126

TRANSPORT ET LOGISTIQUE.....	127
POURQUOI LES AFRICAINS DOIVENT-ILS INVESTIR EN AFRIQUE ?.....	129
CHAPITRE 6 : INTERPELLATION .....	131
IMPORTANT À SAVOIR .....	131
10 RECOMMANDATIONS AUX DIRIGEANTS AFRICAINS .....	134
5 OUTILS INDISPENSABLES POUR RÉUSSIR SON BUSINESS .....	135
L'efficacité .....	136
Le sacrifice .....	137
L'intégrité.....	137
La hardiesse.....	138
La solidarité et la charité .....	138
CONCLUSION.....	145
BIBLIOGRAPHIE .....	147

## **DÉDICACE**

*Je dédie ce livre à mes chers parents pour qui je  
remuerais ciel et terre pour les voir toujours heureux.*



## REMERCIEMENTS

Je tiens, avant toute chose, à remercier le promoteur de ce don gratuit qu'est le souffle de vie, le Dieu que je sers avec foi, sans qui ce livre n'aurait jamais vu le jour.

J'exprime ma profonde reconnaissance à tous ces gens qui ont cru en moi et m'ont démontré leur soutien indéfectible. Je me rappelle encore cette conversation du 20 Mars 2019 entre moi et mon ami, Arnold DISASHI qui m'incita à reproduire mes idées sur un support. Lis ici mes sincères remerciements, car tu as été l'élément déclencheur. J'ai pris la ferme résolution d'offrir ma modeste contribution à l'Humanité.

Je remercie mes parents Chantal BASENGA et Floribert KAPEBWA, qui ont su investir en moi dans la construction de l'homme, et qui manifestent toujours ce fervent désir de soutenir toutes mes entreprises, vous êtes à mes yeux, les héros que je n'aurai jamais, longue vie à vous.

Mes remerciements vont également à l'endroit des réseaux panafricains et afrodescendants que j'ai découverts grâce à internet. Lesdits réseaux qui ont éveillé mon sens élevé du panafricanisme et de l'amour

incommensurable, que je porte pour l'Afrique, mon Afrique. Je cite Negro News, Noir et Fier, Unissons-Nous pour une Afrique Meilleure et Prospère, vous abattez un travail titanesque pour les communautés noires et afrodescendantes. Trouvez là ma profonde considération. Je n'oublierai pas, toutes les personnes qui ont fait du combat de reconnaissance culturelle et de la lutte contre le néocolonialisme, la raison de leurs existences.

À vous tous, qui êtes là pour la personne que je suis, sans cesse vous me prodiguez des conseils, vous qui croyez à mon potentiel, je tenais à vous dire que je n'oublierai jamais votre apport dans mon existence. Je tiens à vous dire un grand merci.

Je tiens à remercier toutes les personnes qui ont toujours été là pour moi, ma famille : Sarah KENDA, Rachel KAPEBWA, Orpa KABONGO, Noëlla BASENGA, Morgan TSHIPAMBA, Patrick MULUMBA, Fabrice NTOYA ; Mes amis et frères : Flavien YANGOTIKALA, Godfrey TSHIBOLA, Trésor EHILA LIMBATI, Arnaud MBUMBA,

Ma Gloire Lord LOMBO, Tony MBODI, Kévin LONGANGE, Costa BABALA, Panick KALAMBAY, Venussien KONZAMBI, Emmanuel LONGOMBE, Leonel BEMBE, Junior KUDIANGELA, Antony LUBALA, UTSHU ONYUMBE, Bernide KAWUSOKO, Lass APENELA, Jean PAUL KILEMBE, Benoît KAZADI, Arsène NTINI, Serge KENDA, Aaron

MBISSIK, Aimé ZANA, Hervé YONGOLO, Maan CHARARA, Cédrick MULOWAYI, Paricia UUCHI et particulièrement à Grâce MUSANGU, Wivine AKAKIWA, Rolandine MAFUTALA, Déborah KASSANG, Yasmine NSEKA, Joël MPIANA, Docteur Stanislas TSHIMANGA pour leur soutien combien important.

L'Auteur.



## **COMMENTAIRE**

Entre vérité et triste réalité cet ouvrage se veut être une constitution, une bible pour l'Africain de cette époque.

Révélant l'Afrique et son histoire sous une autre forme.

Cet ouvrage balaye tous les aspects du développement et sous-développement du continent africain. Les causes et conséquences de son abandon par ceux qui sont censés être ses protecteurs ainsi que le génocide dont il est victime depuis des siècles. L'auteur, fier partisan de la cause africaine donne les moyens et les raisons pour relever tous les défis africains et particulièrement ceux liés à l'immigration illégale qui frappe cette génération. Préparez-vous à ne plus jamais penser de la même manière après votre lecture.

**Dr. Arnold DISASHI MUTOMBO**

Docteur en médecine humaine et entrepreneur



## PRÉFACE

L'auteur de cet ouvrage m'a fait l'honneur de le préfacer en vue de le situer dans son contexte actuel face à un phénomène de société qui ressemble, à bien des égards, à un cri de détresse de nombreux Africains en quête d'une vie meilleure ou d'un emploi digne rémunérateur.

Sous le titre : « QUITTER L'AFRIQUE A TOUT PRIX, BONNE OU MAUVAISE DÉCISION ? », l'auteur soumet ainsi à la connaissance de tout Africain la question de savoir si cette option serait bonne ou mauvaise au regard des risques qu'elle comporte tant du point de vue du péril en vies humaines qu'elle emporte que celui de la voie utilisée (émigration clandestine, demande d'asile politique). En même temps, entre les mots, cette question suscite, en filigrane, une autre qui interroge la conscience du candidat à l'émigration sur les raisons existentielles de l'homme en quête du mieux-être.

Faut-il prendre de grands risques pour satisfaire le besoin, quel que soit le degré de son importance ? Les drames sur la méditerranée jonchée de morts où les barbelés sur la frontière entre le Mexique et les États-Unis d'Amérique ne peuvent être justifiés que par la seule recherche de l'Eldorado.

L'interpellation de l'auteur à l'endroit de ceux qui tentent d'émigrer dans les conditions infrahumaines ou de traverser les barbelés à la frontière mexicaine tombe à point nommé et remet en cause toutes les belles théories ébauchées sur les droits de l'homme, la destination universelle des biens de ce monde ou encore la civilisation planétaire dans laquelle tous nous serions les citoyens du monde sans distinction de race ni d'origine.

L'Africain, face à la précarité et la mal-gouvernance dans plusieurs états du continent, estime que le bonheur ne se trouve qu'en Occident où, selon l'imaginaire collectif, à raison, parfois à tort, il est offert de l'emploi et le bonheur pour tous, la couverture maladie assurée, l'accès à l'instruction fondamentale ainsi que plusieurs facilités sociales de base. C'est ainsi dire que la motivation profonde de ceux qui quittent leur continent réside dans l'insatisfaction des besoins fondamentaux au sein de leurs propres sociétés ; et partant de là, dans la question de la redistribution du revenu national, le choix des priorités resurgit comme un problème des sociétés africaines pour le développement de leurs pays.

Les mouvements migratoires, dans leur ensemble, ayant des motivations quasi analogues : la difficulté pour la recherche d'une vie meilleure ; l'Afrique devrait y percevoir une invitation à s'assumer et se donner les moyens d'attaquer ce fléau.

Il s'observe, en effet, en Afrique, à sa frontière avec l'Europe, mais aussi en Amérique latine, à la frontière entre le Mexique et les États-Unis, que des citoyens nourrissant

des aspirations au mieux-vivre, à être heureux, à avoir un travail rémunérateur pouvant leur permettre de couvrir, un tant soi peu, leurs besoins minimums... Et lorsqu'ils n'y parviennent pas, comme un procès intenté à leur propre regard vers d'autres cieux pour trouver la(les) réponse(s) aux problèmes de survie, à la quête d'une vie d'homme en toute dignité.

Hommes de gauche et acteurs politiques, je pense, pour ma part, que le choix d'une société est une question de gouvernance, de justice sociale, in fine, de partage équitable entre citoyens du revenu, pour faire en sorte que tout homme, là où il se trouve, accède à son épanouissement et au bonheur. Cela est une exigence pour toute politique.

Aujourd'hui, nonobstant les immenses ressources naturelles dont l'Afrique regorge, elle est à tout point de vue un continent qui a pris du retard, mal partie selon René Dumont dans la démarche de sa prise en charge, de son développement et des besoins sociaux de base : le respect des droits de l'homme, l'accès à l'éducation et aux soins de santé, l'eau potable, bref le mieux-être, qui a été le rêve caressé des grands africanistes GAMAL ABDEL NASSER, KWAME NKRUMAH, MODIBO KEITA, JULIUS NYERERE, le rêve de parvenir à une Afrique des peuples nantis, un continent ambitionnant de briser toutes les barrières culturelles, géographiques, et capable, fort de son potentiel humain et en ressources naturelles, de déclencher son émergence et la prospérité de ses habitants.

L'eldorado en Occident et/ou à l'occidental ne saurait donc trouver de motivation, si tous les dirigeants africains, à l'instar des précurseurs des indépendances africaines, prenaient conscience du fait que « l'on est mieux que chez soi » ; que le bonheur de l'Africain ne peut être trouvé que par les Africains et pour les Africains à partir des solutions africaines inspirées de nos valeurs culturelles de partage pour donner un contenu africain au concept du bonheur.

Certes, nous sommes loin d'une civilisation dite planétaire dont les théories sont battues en brèche, chaque jour, par le comportement des autres, le repli sur soi-même après l'échec de la globalisation, l'éclosion de la théorie de la destination universelle des ressources et espaces africains où l'Occident, de plus en plus, tente de confisquer le leadership.

Je pense que cette œuvre contribuera à faire éclore une conscience vraiment africaine pour dissuader nos frères et sœurs du danger et des risques mortels que la décision de l'émigration présente pour eux-mêmes et pour les générations futures.

À mon avis, l'intériorisation de nouvelles valeurs dans nos sociétés, d'un nouveau mode de gouvernance et de partage de nos revenus est une clé parmi les solutions qui devraient permettre à l'Afrique de s'autosuffire et de satisfaire les besoins de ses habitants.

Que donc, la pensée de l'auteur, je l'espère, participe à cette démarche afin de décourager tout Africain en quête de l'eldorado, en occident plus précisément, et ce, au péril de sa vie et de rappeler que le bonheur est un état d'esprit.

**Bruno TSHIBALA NZENZHE**

Premier ministre honoraire de la RD Congo